

Le Soir 19 juin 2025

Bruxelles : deux soignants blessés lors d'une agression à l'arme blanche dans un hôpital

Le suspect a pu être immédiatement interpellé, tandis que les premiers devoirs d'enquête ont été entamés.



Belga.



Par Belga

Publié le 19/06/2025 à 12:52 | Temps de lecture: 2 min

Deux membres du personnel soignant du CHU Saint-Pierre, au total, ont été blessés lors de l'agression à l'arme blanche émanant d'un patient jeudi matin au sein de l'hôpital bruxellois, a fait savoir le parquet de Bruxelles. Le service des urgences de l'institution hospitalière a été temporairement fermé à la suite des faits.

« Jeudi matin, une agression à l'arme blanche a eu lieu au sein du service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre, à Bruxelles », résume le parquet. « Deux membres du personnel hospitalier ont été blessés. Les circonstances exactes des faits restent, à ce stade, inconnues. »

Le suspect a pu être immédiatement interpellé, tandis que les premiers devoirs d'enquête ont été entamés. Le laboratoire de la police judiciaire fédérale (PJF) est attendu sur place, et le parquet prévoit également de se rendre sur les lieux. En parallèle, plusieurs témoins sont actuellement entendus.

« Le service d'aide aux victimes de la police est présent sur place afin d'accompagner les témoins », a ajouté le parquet de Bruxelles. En raison des faits, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé.

Le parquet a ouvert une enquête. « A ce stade, aucun autre commentaire ne sera communiqué », conclut le parquet.

Le ministre réagit

Le ministre de la Santé publique Frank Vandenbroucke (Vooruit) s'est dit « consterné » par l'agression. Reconnaisant les circonstances parfois difficiles dans lesquelles travaille le personnel, il souligne que sa sécurité est une priorité.

« C'est avec une grande consternation que j'ai appris le terrible incident qui s'est produit ce matin au service d'urgences de l'hôpital Saint-Pierre. La violente agression dont ont été victimes deux soignants me touche profondément. Mes premières pensées vont vers eux : je leur souhaite, ainsi qu'à leurs proches, beaucoup de courage », déclare le ministre dans un communiqué.

« Ce qui s'est passé n'affecte pas uniquement ces deux personnes. Un tel événement touche toute l'équipe, toute l'organisation, tout le secteur », poursuit-il. « Dispenser des soins, c'est être souvent soumis à la pression – mais jamais cela ne devrait signifier se sentir en danger sur son lieu de travail. Et certainement pas dans un hôpital. Je sais qu'on y travaille déjà dans des circonstances parfois difficiles et incertaines et je tiens à souligner que la sécurité du personnel n'est pas accessoire, c'est une priorité. »

JT du 19/06/2025



Deux soignants du CHU Saint-Pierre blessés à l'arme blanche par un patient des urgences : "C'est une zone où l'agressivité peut rapidement survenir"

Deux membres du personnel soignant du CHU Saint-Pierre, au total, ont été blessés lors de l'agression à l'arme blanche émanant d'un patient jeudi matin au sein de l'hôpital bruxellois, a fait savoir le parquet de Bruxelles. Pour l'instant, l'état de santé des soignants demeure inconnu, à l'instar des circonstances de l'incident.



Belga | Agence



Tony Chalot | Journaliste



Publié le 19-06-2025 à 12h53 - Mis à jour le 19-06-2025 à 13h41

🔖 Enregistrer



Un soignant du CHU Saint-Pierre blessé à la suite d'un fait de violence avec un patient @D.R.

Un acte de violence émanant d'un patient envers des membres du personnel soignant du CHU Saint-Pierre est survenu jeudi dans le courant de la matinée, à Bruxelles. Deux soignants ont été blessés à la suite des faits, mais leur état de santé reste indéterminé. Le patient en question a été maîtrisé, et la situation est désormais sous contrôle, après le service des urgences de l'institution hospitalière a été temporairement fermé suite à ces faits.

Le patient se serait servi d'un objet tranchant. *"La situation a été maîtrisée. La priorité actuelle est de gérer le volet médical de l'incident"*, a expliqué l'hôpital à Belga. *"La direction se concentre sur l'état de santé des membres du personnel victime de ce fait de violence"*, a continué l'institution hospitalière, qui n'a pas fait d'autres commentaires à ce sujet.

"On s'occupe des équipes en priorité évidemment mais les urgences restent ouvertes. Nous n'avons pas d'information quant à l'état de santé des victimes", nous précise une responsable communication de l'hôpital.

Pas de service de sécurité particulier aux urgences

L'agression a eu lieu au service des urgences, qui n'est pas muni d'un dispositif de sécurité particulier. *"Ce sont les urgences, on y accueille tout le monde. Des gens qui souffrent ou qui peuvent être éméchés et qui doivent patienter. C'est une zone où l'agressivité peut rapidement survenir. C'est pour ça qu'il y a un membre du personnel de sécurité qui gravite dans cette zone"*, décrit la responsable communication. *"Il y a d'abord une première inscription au guichet puis il faut passer un portique pour atteindre la salle d'attente. On pourrait l'enjamber mais ce n'est pas comme un portique d'aéroport. Ça reste un lieu public, nous sommes-là pour soigner, il n'y a pas de volonté de tout fermer"*, conclut-elle.

L'équipe des urgences, choquée par l'agression, était reçue par la direction de l'hôpital au moment d'écrire ces lignes.

Le parquet de Bruxelles a communiqué sur les faits en début d'après-midi, confirmant l'agression à l'arme blanche et les deux blessés. *"Les circonstances exactes des faits restent à ce stade inconnues. Le suspect a pu être immédiatement interpellé. Les premiers actes d'enquête sont en cours. Le laboratoire de la Police Judiciaire Fédérale est attendu sur place, tandis que plusieurs témoins sont actuellement entendus. Le parquet va se rendre également sur les lieux"*, indique le parquet.

"Le service d'aide aux victimes de la police est présent sur place afin d'accompagner les témoins. En raison des faits, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé. Le parquet a ouvert une enquête. À ce stade, aucun autre commentaire ne sera formulé."

Soignants blessés: "La sécurité du personnel est une priorité", selon Franck Vandembroucke



Le ministre de la Santé publique Frank Vandembroucke (Vooruit) s'est dit "consterné" par l'agression dont ont été victimes jeudi deux soignants de l'hôpital *Saint-Pierre* à Bruxelles. Reconnaisant les circonstances parfois difficiles dans lesquelles travaille le personnel, il souligne que sa sécurité est une priorité.

"C'est avec une grande consternation que j'ai appris le terrible incident qui s'est produit ce matin au service d'urgences de l'hôpital *Saint-Pierre*. La violente agression dont ont été victimes deux soignants me touche profondément. Mes premières pensées vont vers eux : je leur souhaite, ainsi qu'à leurs proches, beaucoup de courage", déclare le ministre dans un communiqué.

"Ce qui s'est passé n'affecte pas uniquement ces deux personnes. Un tel événement touche toute l'équipe, toute l'organisation, tout le secteur", poursuit-il. "Dispenser des soins, c'est être souvent soumis à la pression ? mais jamais cela ne devrait signifier se sentir en danger sur son lieu de travail. Et certainement pas dans un hôpital. Je sais qu'on y travaille déjà dans des circonstances parfois difficiles et incertaines et je tiens à souligner que la sécurité du personnel n'est pas accessoire, c'est une priorité."

Deux membres du personnel soignant du CHU *Saint-Pierre* ont été blessés lors de l'agression à l'arme blanche émanant d'un patient jeudi matin au sein de l'hôpital bruxellois, a fait savoir le parquet de Bruxelles. Le service des urgences de l'institution hospitalière a été temporairement fermé à la suite des faits. Un suspect a été interpellé et le parquet a ouvert une enquête.

Après l'agression à Saint-Pierre, la sécurité des soignants au centre des débats

Un patient a agressé deux soignants à l'arme blanche jeudi matin au CHU Saint-Pierre à Bruxelles. Syndicats et politiques assurent que la sécurité des soignants doit être une priorité.

Article réservé aux abonnés



Les circonstances exactes des faits restent, à ce stade, inconnues, a commenté le parquet. - Pierre-Yves Thienpont.



Chef du pôle Société
Par **Eric Burgraff**

Publié le 19/06/2025 à 21:13 | Temps de lecture: 2 min

C'est avec une grande consternation que j'ai appris le terrible incident qui s'est produit ce matin au service d'urgences de l'hôpital Saint-Pierre. La violente agression dont ont été victimes deux soignants me touche profondément. Mes premières pensées vont vers eux : je leur souhaite, ainsi qu'à leurs proches, beaucoup de courage. » Jeudi soir, le ministre de la Santé publique Frank Vandenbroucke (Vooruit) se disait consterné après que deux soignants ont été blessés lors d'une agression à l'arme blanche par un patient plus tôt dans la journée, au sein du service des urgences de l'hôpital CHU Saint-Pierre à Bruxelles. « Un tel événement touche toute l'équipe, toute l'organisation, tout le secteur. Dispenser des soins, c'est souvent être soumis à la pression, mais jamais cela ne devrait signifier se sentir en danger sur son lieu de travail. Et certainement pas dans un hôpital », ajoutait-il.

Les circonstances exactes des faits restent, à ce stade, inconnues, a commenté le parquet. Le suspect a pu être immédiatement interpellé tandis que les premiers devoirs d'enquête ont été entamés. Le service d'aide aux victimes de la police a été appelé sur place afin d'accompagner les témoins. En raison des faits, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé. Le parquet a ouvert une enquête. « A ce stade, aucun autre commentaire ne sera communiqué », conclut le parquet.

📖 **À lire aussi** | [Wallonie : pourquoi les hôpitaux deviennent XXL](#)

Des agressions devenues courantes

« Cet événement ne m'étonne pas. Une enquête récente parmi nos membres a mis au jour certaines tendances de violence institutionnelles », commente Sébastien Robeet, secrétaire national du secteur non-marchand à la CSC.

« Parmi elles, arrive en bonne place la violence des bénéficiaires envers les soignants. Les agressions verbales et physiques sont devenues légion. C'est notamment lié à un déficit de personnel sur le terrain, à la pression constante qui fait que les soignants n'ont plus le temps. »

A la CGSP, son homologue Nathalie Lionnet ne dit pas autre chose : « Il est dramatique de devoir subir ce genre d'actes. Notre métier, c'est d'aider les gens en faisant du mieux qu'on peut. Personne n'est payé pour être blessé. La maladie du patient n'excuse pas l'acte, mais peut peut-être l'expliquer. Il faut aussi se poser la question des conditions d'accueil du patient, du personnel disponible. La question aussi de ce qui est mis en place préventivement pour assurer la sécurité. Attention, ce n'est pas avec des policiers à l'hôpital qu'on réglera ce problème. »

📖 **À lire aussi** | [Soins de santé : comment la Belgique peut s'inspirer du modèle néerlandais](#)

La sécurité, Frank Vandembroucke assure s'en préoccuper : « Je sais que dans le milieu hospitalier, on travaille dans des circonstances parfois difficiles et incertaines. Je tiens à souligner que la sécurité du personnel n'est pas accessoire, c'est une priorité. »

Attaqués avec une lame aux urgences

BRUXELLES
Deux soignants du CHU St-Pierre à Bruxelles ont été blessés par un patient des urgences muni d'une arme blanche.

Deux soignants ont été blessés à l'arme blanche par un patient de l'hôpital Saint-Pierre, situé à Bruxelles. Le patient en question a été maîtrisé et embarqué par les forces de l'ordre. Les jours des deux victimes n'étaient pas considérés comme en danger même si l'une d'elles se trouvait aux soins intensifs dans le courant de l'après-midi. L'agression a eu lieu au service des urgences, qui n'est pas muni d'un dispositif de

prendre. Il faudrait peut-être renforcer le gardiennage mais il n'y a pas de volonté de transformer l'hôpital en bunker. Ça reste un lieu où on accueille les gens pour les soigner", explique le bourgmestre de Bruxelles, Philippe Close (PS).

"La sécurité du personnel n'est pas accessible, c'est une priorité."

Le personnel hospitalier rencontré sur place, bien que choqué par cette agression, ne semblait pas plus surpris que ça. "Le mois dernier, il y a un homme qui est entré avec un fusil dans l'hôpital. On nous avait demandé



Deux membres des urgences du CHU Saint-Pierre ont été blessés par un patient à l'aide d'un objet tranchant. Les premiers actes d'enquête sont en cours. Le laboratoire de la Police judiciaire fédérale est attendu sur place, tandis que plusieurs témoins sont actuellement interrogés. Le parquet se rendra également sur les lieux, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé. Le service d'aide aux victimes de la police est présent sur place afin d'accompagner les témoins. En raison des commentaires ne sera formulé, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé. Le ministre de la Santé publique Frank Vandenbroucke (Vooruit) s'est dit "consterné" par l'agression. "La sécurité du personnel n'est pas accessible, c'est une priorité", souligne-t-il. Tony Dalet

"La situation n'est plus tenable"

SÉCURITÉ
"La précarité galopante et la consommation de drogue et d'alcool expliquent les agressions en hausse."

Le phénomène des agressions à l'encontre des urgentistes est à ce point préoccupant qu'au sein d'un service situé à Bruxelles, on apprend que huit urgentistes ont déjà claqué la porte au cours des six derniers mois. "On observe un afflux de patients qui se rendent aux urgences pour des raisons qui ne le nécessitent pas. Résultat, le temps d'attente augmente et avec lui, l'agressivité. Le problème est que nous devons compenser le travail des médecins généralistes qui ne consultent plus que sur rendez-vous alors que dans le passé, c'étaient des consultations ouvertes. Dès lors, lorsque des personnes ont besoin d'un certificat médical, elles viennent nous voir alors qu'elles doivent se rendre

chez leur médecin traitant pour effectuer un simple bilan médical", explique un chef urgentiste. "Pour beaucoup, la situation n'est plus tenable d'autant qu'au sein même de l'institution, notre métier n'est plus respecté." "À côté de cela, on observe une hausse de l'agressivité au sein de la société. Les gens sont plus nerveux et plus vite exigeants pour des raisons qui ne sont pas toujours justifiées. Dans le centre-ville de Bruxelles, nous sommes confrontés à des familles qui se retrouvent dans des situations sociales très précaires. Ce n'est pas facile pour elles. Cela les met dans une insécurité qui se traduit par une hausse de l'agressivité." Un avis partagé par Melissa Maggio, secrétaire permanente des soins de santé



Une hausse de l'agressivité est observée dans tous les services d'urgence du pays. © EDA JULIEN PENSONNET

Hainaut à la CSC. "La précarité galopante et la consommation de drogue et d'alcool au sein de la population expliquent les agressions en hausse. Parfois, les tensions surviennent lors des consultations mais le phénomène est surtout observé aux services des urgences. Certains trouvent la file trop longue. Nous avons régulièrement écho d'infirmières qui sont victimes de coups et d'insultes." Selon elle, les formations du personnel doivent être intensifiées. "Des formations

sont mises en place au niveau des CPPT (Comité pour la prévention et la protection au travail, NDIR) pour apprendre aux infirmiers à adopter une communication non-violente dans un contexte de travail toujours plus sous pression. Il convient aussi d'augmenter la sécurité mais les coupes budgétaires prévues par le gouvernement fédéral au sein du milieu hospitalier vont difficilement permettre l'engagement de nouveaux agents." Arnaud Farr

"Des équipes partent en gilet pare-balles": soigner au péril de sa vie

Sécurité démantelée, pénurie de personnel, montée de la détresse psychique: les équipes hospitalières alertent sur une spirale de violence banalisée.

Le grave incident qui s'est déroulé au CHU Saint-Pierre ce jeudi, loin d'être isolé, révèle une réalité inquiétante: nos hôpitaux se transforment progressivement en zones de tension. Pour Evelynne Magerat, infirmière et permanente CNE, ce drame s'inscrit dans un phénomène plus large. "Je connais des équipes de soins d'urgence, des ambulances Smur, où il y a des équipes qui partent en gilet pare-balles. C'est un phénomène relativement nouveau, lié au fait qu'on a une hausse de la violence." De plus, l'impatience malade des patients se heurte à une réalité hospitalière tendue.

En effet, le manque de personnel, "criant surtout aux urgences", ralentit inévitablement les prises en charge. Laura (prénom d'emprunt), infirmière, qui préfère rester anonyme, pointe du doigt un cercle vicieux particulièrement pernicieux. "Tant qu'on ne comprend pas qu'il faut investir plus dans les soins de santé et s'attaquer à cette pénurie, on arrivera à ce genre de situations de plus en plus dangereuses." Ce drame vient relancer une question brûlante: la sécurité des soignants est-elle encore assurée? Pour beaucoup de professionnels, la réponse est non. "Ce genre de situation est

dramatique, mais pas exceptionnelle", alerte un médecin bruxellois, habitué des urgences. "On voit de plus en plus de patients en détresse psychique, parfois très agités, qui devraient être pris en charge dans des unités psychiatriques adaptées. Mais à Bruxelles, comme dans d'autres grandes villes, il n'y a pas assez de lits, pas assez de personnel. Alors ils arrivent ici, et on fait ce qu'on peut... jusqu'à ce que ça explose." Julien V. n'a pas été surpris en prenant l'agression de jeudi matin. Cet ancien accueillant du CHU Saint-Pierre, licencié il y a plus d'un an après avoir "pété un plomb" face aux conditions de travail, connaît bien la victime gravement blessée. "C'est un assistant social attaché aux urgences: ça ne m'a pas étonné." Dix ans de carrière dans l'établissement

bruxellois, dont quatre aux urgences, ont forgé à Julien une connaissance intime des rouages hospitaliers. Ancien délégué syndical reconverti en chauffeur, il observe de loin la dégradation. "Le service de sécurité a été démantelé il y a trois ans." **Un quotidien sous haute tension** Avant, l'hôpital disposait de 35 agents sous contrat, véritables membres du personnel, selon lui. Ces professionnels assuraient une présence permanente de 4 à 6 agents, particulièrement aux urgences. La direction a ensuite externalisé ce service crucial, d'après l'équipe en place. Résultat? "Quand je suis parti, il n'y avait plus que trois agents avec des règles d'intervention beaucoup moins importantes." Pour Julie (prénom

d'emprunt), cette agression s'inscrit dans un continuum de violence ignoré des médias. "Les blessures graves sont assez rares, mais les agressions sont régulières." En tant qu'infirmière, elle subit "des agressions verbales quotidiennes". Les violences physiques? "C'est régulier: écrans jetés au visage, collègue démontée à coups de robinet..." Des violences qui s'expliquent en partie par la nature de l'établissement. Situé dans un "quartier sensible", Saint-Pierre accueille une "population particulière" par sa "vocation sociale". "On reçoit tous les sans-droits." Contacté, nous n'avons pas réussi à joindre le service communication du CHU ce jeudi après-midi pour obtenir sa réaction à ce sujet. L.J.

CHU Saint-Pierre

Deux soignants blessés à la suite de l'agression à l'arme blanche

Deux membres du personnel soignant du CHU Saint-Pierre ont été blessés lors de l'agression à l'arme blanche émanant d'un patient jeudi matin au sein de l'hôpital bruxellois, a fait savoir le parquet de Bruxelles. Le service des urgences



de l'institution hospitalière a été temporairement fermé à la suite des faits. Le suspect a pu être immédiatement interpellé, tandis que les premiers devoirs d'enquête ont été entamés. En raison des faits, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé. (Belga)

Le Soir du 20/06/25

BRUXELLES

Après l'agression à Saint-Pierre, la sécurité des soignants au centre des débats

Un patient a agressé deux soignants à l'arme blanche jeudi matin au CHU Saint-Pierre à Bruxelles. Syndicats et politiques assurent que la sécurité des soignants doit être une priorité.

ERIC BURGRAFF

C'est avec une grande consternation que j'ai appris le terrible incident qui s'est produit ce matin au service d'urgences de l'hôpital Saint-Pierre. La violente agression dont ont été victimes deux soignants me touche profondément. Mes premières pensées vont vers eux : je leur souhaite, ainsi qu'à leurs proches, beaucoup de courage. Jeudi soir, le ministre de la Santé publique Frank Vandenbroucke (Vooruit) se disait consterné après que deux soignants ont été blessés lors d'une agression à l'arme blanche par un patient plus tôt dans la journée, au sein du service des urgences de l'hôpital CHU Saint-Pierre à Bruxelles. « Un tel événement touche toute l'équipe, toute l'organisation, tout le secteur. Dispenser des soins, c'est souvent être soumis à la pression, mais jamais cela ne devrait signifier se sentir en danger sur son lieu de travail. Et certainement pas dans un hôpital », ajoutait-il.

Les circonstances exactes des faits restent, à ce stade, inconnues, a commenté le parquet. Le suspect a pu être immédiatement interpellé tandis que les premiers devoirs d'enquête ont été entamés. Le service d'aide aux victimes de la police a été appelé sur place afin d'accompagner les témoins. En raison des faits, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé. Le parquet a ouvert une enquête. « A ce stade, aucun autre commentaire ne sera communiqué », conclut le parquet.

Des agressions devenues courantes

« Cet événement ne m'étonne pas. Une enquête récente parmi nos membres a mis au jour certaines tendances de violence institutionnelles », commente Sébastien Robeet, secrétaire national du secteur non-marchand à la CSC. « Parmi elles, arrive en bonne place la violence des bénéficiaires envers les soignants. Les agressions verbales et physiques sont devenues légion. C'est notam-

ment lié à un déficit de personnel sur le terrain, à la pression constante qui fait que les soignants n'ont plus le temps. »

À la CGSP, son homologue Nathalie Lionnet ne dit pas autre chose : « Il est dramatique de devoir subir ce genre d'actes. Notre métier, c'est d'aider les gens en faisant du mieux qu'on peut. Personne n'est payé pour être blessé. La maladie du patient n'excuse pas l'acte, mais peut peut-être l'expliquer. Il faut aussi se poser la question des conditions d'accueil du patient, du personnel disponible. La question aussi de ce qui est mis en place préventivement pour assurer la sécurité. Attention, ce n'est pas avec des policiers à l'hôpital qu'on réglera ce problème. »

La sécurité, Frank Vandenbroucke assure s'en préoccuper : « Je sais que dans le milieu hospitalier, on travaille dans des circonstances parfois difficiles et incertaines. Je tiens à souligner que la sécurité du personnel n'est pas accessoire, c'est une priorité. »



Dispenser des soins, c'est souvent être soumis à la pression, mais jamais cela ne devrait signifier se sentir en danger sur son lieu de travail

Frank Vandenbroucke
Ministre fédéral de la Santé



BRUXELLES

Un patient poignarde un infirmier et un assistant à l'hôpital Saint-Pierre !

L'attaque s'est déroulée ce jeudi, vers 11 h du matin, au sein du service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre, à Bruxelles. L'une des deux victimes a été grièvement blessée.

Didier Haine

Selon les premières informations, l'agresseur, un homme, en détresse psychologique, aurait déclaré vouloir mettre fin à ses jours. Alors qu'il se trouvait aux urgences, il a d'abord poignardé un assistant social au niveau du ventre. Il s'est ensuite dirigé vers un infirmier et l'a poignardé au thorax. Les deux victimes – dont l'une a été grièvement blessée – ont été immédiatement prises en charge.

« L'auteur des faits est un patient qui est connu et qui vient régulièrement à l'hôpital Saint-Pierre. Il s'agit d'un cas psychiatrique et il avait annoncé son intention de suicider ce matin. Il est parvenu à s'introduire dans les urgences et il a sorti un couteau avec lequel il a d'abord poignardé le premier venu, c'est-à-dire un assistant social, dans le ventre. Puis, il s'en est pris à un infirmier, mais il ne l'a blessé que superficiellement contrairement à l'assistant social qui est actuellement en train d'être opéré. L'auteur des faits a été immédiatement maîtrisé par les

agents de sécurité de l'hôpital et il a déjà été transféré avec la police à l'hôpital Saint-Jean pour y subir une analyse psychiatrique », nous explique-t-on sous couvert d'anonymat. « Ce jeudi matin, une agression à l'arme blanche s'est produite au sein du service des urgences de l'hôpital

»
« L'auteur des faits est connu. Il s'agit d'un cas psychiatrique »

Saint-Pierre, à Bruxelles. Deux membres du personnel hospitalier ont été blessés. Les circonstances exactes des faits restent à ce stade inconnues. Le suspect a pu être immédiatement interpellé. Les premiers actes d'enquête sont en cours. Le laboratoire de la Police Judiciaire Fédérale est attendu sur place, tandis que plusieurs témoins sont actuellement entendus. Le parquet va se rendre également sur les lieux. Le service d'aide aux victimes de la police est

présent sur place afin d'accompagner les témoins. En raison des faits, le service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre a été temporairement fermé », a confirmé le parquet de Bruxelles.

TRAUMATISÉS

« Le personnel est traumatisé par ce qui vient de se passer », indique Mohamed Ouriaghli, président du conseil d'administration de l'hôpital Saint-Pierre, précisant : « On a pris toutes les mesures nécessaires pour pouvoir assurer la continuité du service pour les urgences vitales ». ■



L'individu s'était introduit aux urgences. © F. D.

« LE MILIEU HOSPITALIER PEUT DEVENIR AGRESSIF »

Félix Delcorps

Après le drame survenu à l'hôpital Saint-Pierre, la question de la violence dans les hôpitaux revient au premier plan. Sébastien Robeet, secrétaire national non marchand à la CNE dresse un constat sans appel : « On a mené une enquête sur la violence au travail, auprès d'une centaine de délégués et de travailleurs. Ce qui nous a frappés, c'est la rapidité et la quantité des témoignages reçus ». Très vite, une réalité se dessine : les violences dans le secteur non marchand sont multiples et souvent imbriquées.

« La première forme de violence qui ressort, c'est celle des bénéficiaires envers les soignants ». Une violence directe, subie au quotidien, mais qui n'est qu'une partie du problème. À cela s'ajoutent des tensions internes : « Il y a aussi des violences entre collègues, notamment liées aux hiérarchies fonctionnelles, comme entre médecins et infirmières. Le milieu peut devenir agressif, voire harcelant ». Pour Sébastien Robeet, « Ce qu'il s'est passé aujourd'hui à l'hôpital Saint-Pierre n'est pas quelque chose d'étonnant, dans une situation où tout le monde est déjà sur le fil du rasoir ». ■

L'une des deux soignantes blessées à l'hôpital Saint-Pierre toujours aux soins intensifs

Le suspect sera interrogé plus tard dans la journée.



Par Belga

Publié le 20/06/2025 à 11:43 | Temps de lecture: 1 min

L'une des deux membres du personnel soignant victime de l'agression à l'arme blanche commise jeudi matin par un patient à l'hôpital Saint-Pierre se trouve toujours aux soins intensifs, a indiqué vendredi le parquet de Bruxelles. L'autre soignante, également blessée lors des faits, a pu quitter l'hôpital.



Publicit

Jeudi matin, deux « infirmières », selon l'Union Générale des Infirmiers de Belgique (UGIB), ont été blessées lors de cette agression au couteau. Le service des urgences de l'institution hospitalière a dû être temporairement fermé à la suite de l'incident. Un suspect a été interpellé et le parquet a ouvert une enquête.

« L'une des victimes a pu quitter l'hôpital jeudi. L'autre victime est toujours à l'hôpital, dans l'unité des soins intensifs », a expliqué la porte-parole du parquet de Bruxelles, Laura Demullier.

Le suspect sera interrogé plus tard dans la journée, a ajouté la porte-parole. « Les circonstances des faits font toujours l'objet d'une enquête. Le parquet ne fera donc aucun commentaire à ce sujet », a-t-elle conclu.

[🏠](#) > Dernières dépêches

Soignants blessés: "Il ne s'agit pas d'un cas isolé", selon l'Union des infirmiers


L'Union générale des infirmiers de Belgique (UGIB) a expliqué être "profondément choquée" par les faits de violence survenus jeudi matin à l'hôpital Saint-Pierre, à Bruxelles. Alors que deux infirmières ont été blessées lors de cette agression à l'arme blanche commise par un patient, l'UGIB appelle les autorités publiques à mettre en place des mesures "concrètes et structurelles" pour lutter contre la violence dans le secteur des soins.



Belga | Agence



Publié le 20-06-2025 à 11h54 à Bruxelles

 Enregistrer

"Nos premières pensées vont aux collègues touchées, à leurs proches ainsi qu'à l'ensemble de l'équipe soignante de l'hôpital." En plus d'un bon rétablissement, l'UGIB leur souhaite un accompagnement "physique et psychologique" adéquat.

Selon l'UGIB, "cet incident dramatique n'est malheureusement pas un cas isolé", les infirmières et infirmiers étant de plus en plus confrontés à des formes de violence verbale ou physique dans le cadre de leur fonction.

"Fournir des soins, souvent dans des conditions déjà difficiles, ne peut et ne doit jamais se faire dans un climat de peur ou d'insécurité", a insisté l'Union générale des infirmiers de Belgique, qui appelle à l'action. Toute forme d'agression envers les soignants devrait ainsi être condamnée "sans ambiguïté", tant par les autorités politiques que par la société dans son ensemble.

Les infirmières et infirmiers confrontés à de telles violences doivent, selon l'organisation professionnelle, bénéficier d'un soutien systématique incluant suivi psychologique, accompagnement médical et aide juridique adaptée. L'UGIB exhorte les pouvoirs publics à prendre des mesures "concrètes et structurelles" pour lutter contre les violences dans le secteur. Avec, en priorité, la prévention, la sécurisation des lieux de travail, la formation à la gestion de l'agressivité et la mise en place d'une procédure claire de suivi des incidents.

La sécurité des infirmiers, qui "se dévouent quotidiennement au service de la population", n'est pas un détail mais bien une "condition essentielle pour pouvoir exercer leur métier dans la dignité".

🏠 > Dernières dépêches

L'une des deux soignantes blessées à l'hôpital Saint-Pierre toujours aux soins intensifs

L'une des deux membres du personnel soignant victime de l'agression à l'arme blanche commise jeudi matin par un patient à l'hôpital Saint-Pierre se trouve toujours aux soins intensifs, a indiqué vendredi le parquet de Bruxelles. L'autre soignante, également blessée lors des faits, a pu quitter l'hôpital.



Belga | Agence



Publié le 20-06-2025 à 12h04 à Bruxelles, Belgique

📄 Enregistrer

Jeudi matin, deux "infirmières", selon l'Union Générale des Infirmiers de Belgique (UGIB), ont été blessées lors de cette agression au couteau. Le service des urgences de l'institution hospitalière a dû être temporairement fermé à la suite de l'incident. Un suspect a été interpellé et le parquet a ouvert une enquête.

"L'une des victimes a pu quitter l'hôpital jeudi. L'autre victime est toujours à l'hôpital, dans l'unité des soins intensifs", a expliqué la porte-parole du parquet de Bruxelles, Laura Demullier.

Nos dernières vidéos

Le suspect sera interrogé plus tard dans la journée, a ajouté la porte-parole. "Les circonstances des faits font toujours l'objet d'une enquête. Le parquet ne fera donc aucun commentaire à ce sujet", a-t-elle conclu.



BRUXELLES

Une soignante toujours aux soins intensifs au lendemain de l'agression au CHU Saint-Pierre

20 juin 2025 à 10:54 · 1 min

Partager

Écouter

L'attaque au couteau sur deux soignants du service des urgences de l'hôpital bruxellois commis par un patient jeudi "choqué profondément" l'Union générale des infirmiers de Belgique (UGIB). L'organisation professionnelle appelle les pouvoirs publics à prendre des mesures "concrètes et structurelles", face à un problème récurrent.

INFO Par [Belga](#) et la rédaction



© BELGA PHOTO THIERRY ROGE

L'une des deux victimes a pu rentrer chez elle, l'autre est toujours aux soins intensifs. Le suspect sera interrogé dans le courant de la journée de vendredi, selon le parquet de Bruxelles.

"Cet incident dramatique n'est malheureusement pas un cas isolé", souligne l'Union générale des infirmiers de Belgique, les infirmières et infirmiers étant de plus en plus confrontés à des formes de violence verbale ou physique au travail. "Fournir des soins, souvent dans des conditions déjà difficiles, ne peut et ne doit jamais se faire dans un climat de peur ou d'insécurité", a insisté l'Union générale des infirmiers de Belgique, qui appelle à l'action.

Toute forme d'agression envers les soignants devrait ainsi être condamnée "sans ambiguïté", tant par les autorités politiques que par la société dans son ensemble. Les infirmières et infirmiers confrontés à de telles violences doivent, selon l'organisation professionnelle, bénéficier d'un soutien systématique incluant suivi psychologique, accompagnement médical et aide juridique adaptée. Selon l'UGIB, les priorités sont la prévention, la sécurisation des lieux de travail, la formation à la gestion de l'agressivité et la mise en place d'une procédure claire de suivi des incidents. La sécurité des infirmiers, qui "se dévouent quotidiennement au service de la population", n'est pas un détail mais bien une "condition essentielle pour pouvoir exercer leur métier dans la dignité".

Agression à l'arme blanche au CHU Saint-Pierre : le suspect placé sous mandat d'arrêt

L'une des deux victimes est toujours à l'hôpital, dans l'unité des soins intensifs.



oto d'illustration. - Belga.



Par La Rédaction

Publié le 20/06/2025 à 19:31 | Temps de lecture: 1 min

L'individu auteur d'une agression à l'arme blanche sur deux soignants du CHU Saint-Pierre, ce jeudi à Bruxelles, a été placé sous mandat d'arrêt, indiquent [nos confrères de RTL.info](#) ce vendredi.



Le suspect a été auditionné par le juge d'instruction durant la journée. « Les circonstances des faits font toujours l'objet d'une enquête », a expliqué Laura Demullier, porte-parole du parquet de Bruxelles. « Le parquet ne fera donc aucun commentaire à ce sujet. »

À lire aussi | [Après l'agression à Saint-Pierre, la sécurité des soignants au centre des débats](#)

Plus tôt dans la journée, le parquet avait aussi communiqué des nouvelles sur l'état de santé des deux victimes. « L'une des victimes a pu quitter l'hôpital jeudi. L'autre victime est toujours à l'hôpital, dans l'unité des soins intensifs. »

Agression au CHU Saint-Pierre : le suspect reste en prison



L'homme qui a poignardé deux infirmières jeudi dernier au service des urgences de l'hôpital Saint-Pierre reste en prison.

C'est ce qu'annoncent nos confrères de Bruzz qui expliquent que la Chambre du Conseil de Bruxelles a confirmé l'arrestation et qu'il va rester derrière les barreaux pendant au moins un mois.

L'agression s'est produite dans la salle d'attente des urgences de l'hôpital Saint-Pierre. Un patient a soudainement sorti un couteau et s'en est pris à deux membres du personnel infirmier. Les services de sécurité de l'hôpital sont rapidement intervenus et ont maîtrisé l'auteur des faits, qui a été privé de liberté dans la foulée. L'homme est soupçonné de tentative d'homicide involontaire et de port d'arme de circonstance. Il s'agit d'un objet qui n'est pas conçu comme une arme, mais qui est utilisé comme telle.

Les deux infirmières blessées ont été hospitalisées. L'une a pu quitter l'hôpital dès le lendemain. La deuxième victime avait été admise en soins intensifs, où elle se trouve encore. Son état s'est tout de même amélioré.

Le suspect a comparu mercredi devant la chambre du conseil de Bruxelles, qui a décidé de confirmer sa privation de liberté.

Rédaction

BRUXELLES

L'assistant social blessé à l'hôpital Saint-Pierre toujours aux soins intensifs

L'assistant social victime de l'agression à l'arme blanche commise jeudi matin par un patient à l'hôpital Saint-Pierre se trouve toujours aux soins intensifs. L'infirmier, également blessé lors des faits, a pu quitter l'hôpital.

Jeudi matin, deux membres du personnel de l'hôpital ont été blessés lors de cette agression au cou-

teau. Le service des urgences de l'institution hospitalière a dû être temporairement fermé à la suite de l'incident. Un suspect a été interpellé et le parquet a ouvert une enquête.

«L'une des victimes a pu quitter l'hôpital jeudi. L'autre victime est toujours à l'hôpital, dans l'unité des soins intensifs», a expliqué la porte-parole du parquet de Bruxelles, Laura

Demullier. Selon nos informations, l'assistant social, toujours soigné à l'hôpital, a rouvert les yeux et « va mieux ». Le suspect sera interrogé plus tard dans la journée, a ajouté la porte-parole. «Les circonstances des faits font toujours l'objet d'une enquête. Le parquet ne fera donc aucun commentaire à ce sujet», a-t-elle conclu.



Hôpital Saint-Pierre © F.D.

Double agression au couteau à l'hôpital Saint-Pierre : l'auteur placé sous mandat d'arrêt

Le 19 juin dernier, un patient a soudainement sorti un couteau et s'en est pris à deux membres du personnel infirmier.



Photo d'illustration. - Belga.



Par Belga

Publié le 23/06/2025 à 14:17 | Temps de lecture: 1 min

L’homme qui a poignardé deux infirmières jeudi dernier au service des urgences de l’hôpital Saint-Pierre, à Bruxelles, a été placé sous mandat d’arrêt pour tentative de meurtre et port d’arme par destination, a indiqué lundi le parquet de Bruxelles.



L’agression s’est produite vers 11 h dans la salle d’attente des urgences. Un patient a soudainement sorti un couteau et s’en est pris à deux membres du personnel infirmier. Les services de sécurité de l’hôpital sont rapidement intervenus et ont maîtrisé l’auteur des faits, qui a été privé de liberté dans la foulée.

L’homme a été entendu par les enquêteurs, puis présenté à un juge d’instruction qui a ordonné sa mise en détention. Les deux infirmières blessées ont été hospitalisées. L’une a pu quitter l’hôpital dès le lendemain. La deuxième victime avait été admise en soins intensifs, où elle se trouve encore. Son état s’est tout de même amélioré. L’enquête se poursuit pour éclaircir les circonstances exactes de cette attaque. Selon plusieurs médias, l’homme souffrirait de problèmes psychiatriques.

Publié

Agression aux urgences : la deuxième victime serait hors de danger

BRUXELLES

L'agresseur regrette son geste. Il comparait ce mercredi devant la chambre du conseil de Bruxelles.

Le monde médicale a été frappé en son centre le plus névralgique la semaine passée. Deux membres du personnel ont été poignardés jeudi dernier aux urgences de l'hôpital Saint-Pierre, situé dans l'historique quartier des Marolles à Bruxelles. L'auteur n'est

autre qu'un patient venu demander de l'aide en fin de matinée.

Lors de la consultation dans l'un des boxes prévus à cet effet aux urgences, le suspect d'origine marocaine et établi depuis des années en Belgique, a agrippé un objet tranchant et porté des coups

aux deux soignants les blessant gravement. L'homme en question a été immédiatement interpellé et emmené au commissariat pour y être interrogé.

■ Il ne comprend pas

Il nous revient de nos sources que le suspect n'aurait que peu de souvenirs de l'agression qu'il a commise. Il indiquerait également avoir eu une crise psychotique à cause des médicaments qu'il

prenait sans quoi il ne s'en serait jamais pris au personnel du CHU Saint-Pierre, lieu par lequel il serait passé de nombreuses fois. *"Quand je viens ici, on me soigne, je ne comprends pas"*, déclarerait-il dans son audition.

Le suspect regretterait son geste et serait par ailleurs demandeur d'une prise en charge psychologique.

Il comparaitra ce mercredi devant la chambre du conseil de Bruxelles,

qui décidera de son maintien ou non en détention préventive.

Quant aux victimes, l'une d'elles avait pu regagner son domicile dès le lendemain de l'attaque. La seconde a quant à elle passé le week-end aux soins intensifs. *"Les jours de cette victime sont en principe hors de danger"*, nous indique Jehan Dourte, substitut du procureur du Roi et porte-parole du parquet de Bruxelles.

Tony Chaiot